

SOMMAIRE

POINTS SAILLANTS.....	1
INDICATEURS NATIONAUX.....	2
INDICATEURS RÉGIONAUX.....	11
MÉTHODES.....	17

POINTS SAILLANTS

En semaine 35, la diminution du nombre de cas (-23%) et de personnes-contacts à risque (-18%) se poursuit.

Le nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas (1,6) est en légère augmentation depuis 3 semaines mais reste à un niveau bas, dans presque toutes les classes d'âge. Cela suggère une identification incomplète des personnes-contacts par les cas. Pour assurer une bonne maîtrise des chaînes de transmission, il est pourtant important que les personnes-contacts vaccinées comme non vaccinées soient identifiées et contactées par l'Assurance maladie.

La très forte augmentation du nombre de cas ayant rapporté avoir fréquenté le milieu scolaire (avant ou après l'apparition de leurs symptômes) ne s'explique pas par des contaminations dues à la rentrée scolaire, les 1^{er} et 2 septembre en métropole et Guyane. Il est en effet peu probable que ces cas identifiés en S35 (semaine de la rentrée) aient été eux-mêmes contaminés à l'école. Cependant, ces données soulignent l'importance du respect des gestes barrières dans les établissements d'enseignement car il est vraisemblable que ces cas aient fréquenté les établissements d'enseignement durant leur période de contagiosité.

INDICATEURS NATIONAUX

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

En semaine 35, les nombres de cas et de personnes-contacts à risque enregistrés dans ContactCovid poursuivent leur diminution (respectivement -23% et -18% ; Tableau 1 et Figure 1).

Le pourcentage des personnes-contacts à risque contactées *via* un SMS orientant vers le site Internet dédié, sans être appelées directement, a diminué au cours des dernières semaines pour atteindre 13% en S35 (vs 27% en S32), en lien avec la diminution du nombre de cas permettant aux plateformes de contact-tracing de réaliser plus d'appels directs.

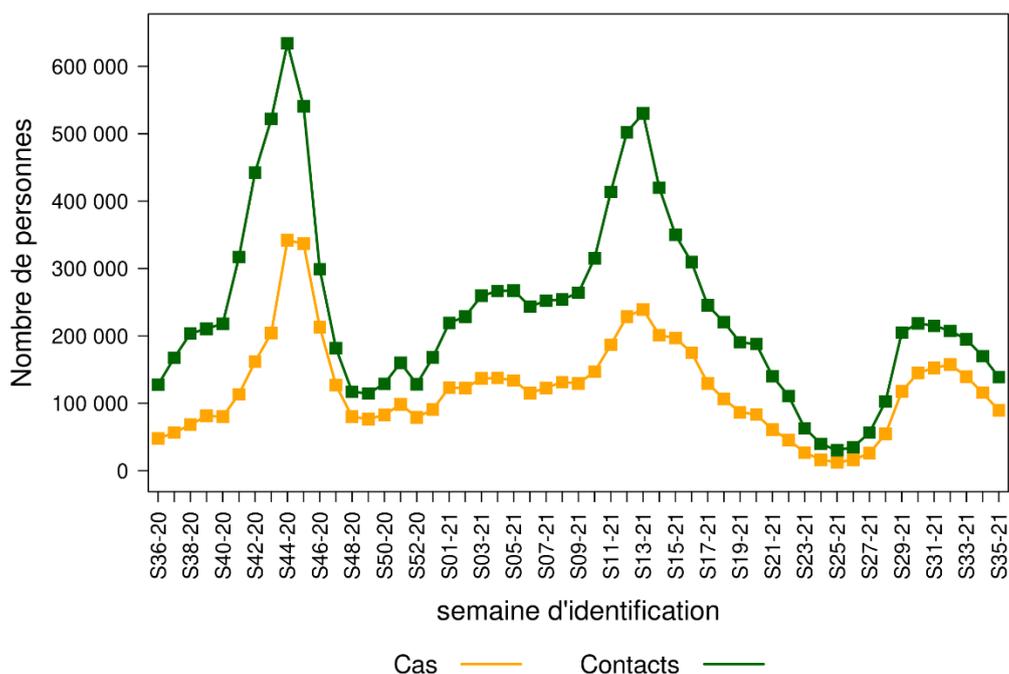
Tableau 1. Indicateurs épidémiologiques du suivi des activités de traçage de la semaine 35 (du 30 août au 5 septembre 2021) et de la semaine 34 (du 23 au 29 août 2021), France

Indicateurs ContactCovid	Semaine 35	Semaine 34	Tendance
Cas et personnes-contacts à risque			
Nombre de cas	89 417	115 532	↘ (-23%)
• Proportion de cas investigués*	92%	93%	→
• Âge moyen des cas	34 ans	34 ans	→
Nombre de personnes-contacts à risque	138 649	170 120	↘ (-18%)
• Proportion de personnes-contacts contactées*	93%	97%	→
• Âge moyen des personnes-contact	29 ans	30 ans	→
Milieus fréquentés par les cas avant ou après le début des signes cliniques			
Nombre de cas mentionnant la fréquentation du milieu scolaire	1 409	131	↗ (+976%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation du milieu universitaire	69	17	↗ (+306%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un hébergement touristique	592	1 069	↘ (-45%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'une structure d'accueil de jeunes enfants (crèche, colonie, centre aéré, centre de vacances, etc.)	659	914	↘ (-28%)
Nombre de cas mentionnant une réunion privée	564	767	↘ (-26%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un bar ou boîte de nuit	275	459	↘ (-40%)
Délais			
Délai moyen entre date de début des signes et prélèvement diagnostique (information pour 63% des cas)	2,4 jours	2,3 jours	→
Nombre de personnes-contacts par cas			
Nombre moyen de contacts par cas	1,6	1,5	→
% de cas ne rapportant aucun contact à risque	47,1	48,2	↘
% de cas rapportant plus de 5 personnes-contacts à risque	5,1	5,1	→
Chaînes de transmission			
Proportion de nouveaux cas connus auparavant comme personnes-contacts à risque	19,5%	18,6%	↗
Proportion de personnes-contacts à risque identifiées en semaine n-1 devenues des cas	10,3%	11,2%	↘
• si cas index symptomatique	11,5%	12,3%	↘
• si cas index asymptomatique	6,5%	7,4%	↘
• si cas index domiciliaire	14,3%	15,3%	↘
• si cas index extra-domiciliaire	6,2%	6,9%	↘
Mobilité des cas			
Proportion de cas ayant voyagé en France hors de leur région de résidence	7,9%	9,8%	↘
Proportion de cas ayant voyagé dans un autre pays	7,1%	6,6%	↗

* Proportion de cas investigués et de personnes-contacts contactées non consolidée pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

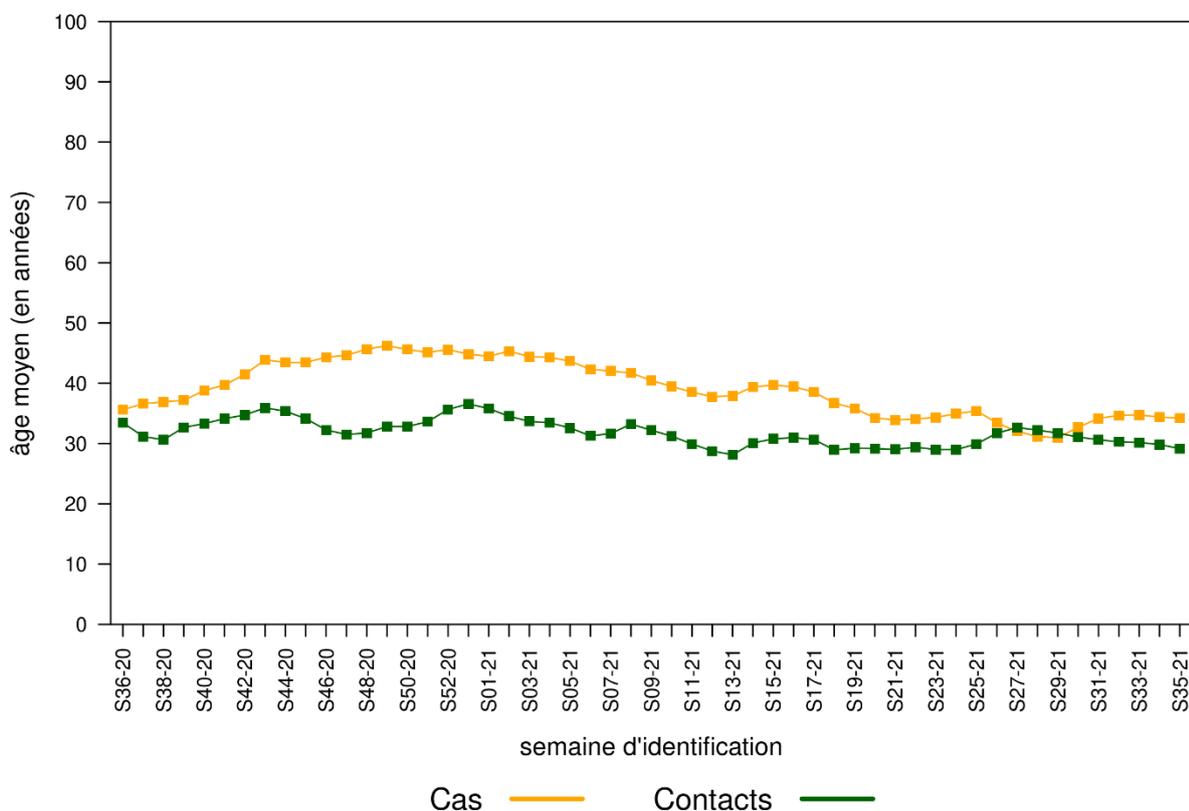
Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, les résultats du tableau pour la semaine n-1 peuvent différer de ceux présentés dans le bilan de la semaine précédente. Une valeur est considérée à la hausse (respectivement à la baisse) lorsqu'elle augmente (respectivement diminue) de plus de 5% par rapport à la semaine précédente. Source : ContactCovid-Cnam.

Figure 1. Évolution du nombre de cas* et de personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



* Le nombre de cas enregistrés diffère des données de surveillance issues de SI-DEP du fait d'un délai de remontée d'information dans ContactCovid. En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique. En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 2. Évolution de l'âge moyen des cas et des personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



En S35, l'âge moyen des cas (34 ans) est stable sur les semaines précédentes (34 ans en S34 et 35 ans en S33), de même que celui des personnes-contacts (29 ans en S35 contre 30 ans en S34 et S33 ; Figure 2).

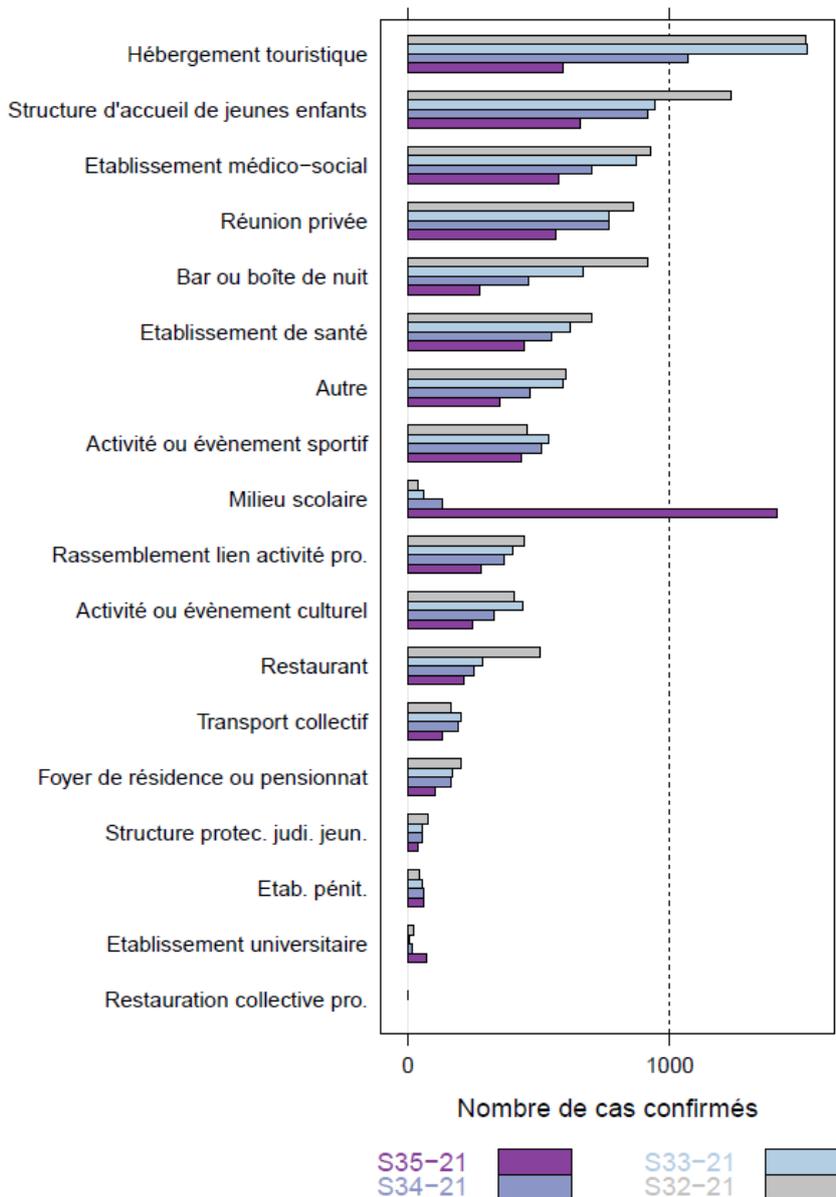
► Lieux fréquentés par les cas

En S35, on observe une très forte hausse du nombre de cas ayant rapporté avoir fréquenté le milieu scolaire (1 409 cas, +976% par rapport à S34 ; Tableau 1 et Figure 3), en lien avec la rentrée scolaire. Celle-ci ayant eu lieu en milieu de semaine 35, il est peu probable que ces cas aient été eux-mêmes contaminés au sein du milieu scolaire. Néanmoins, ils ont pu y contaminer d'autres personnes (élèves et personnel), d'où l'importance du respect strict des gestes barrières en milieu scolaire, mais aussi lors des contacts entre élèves en-dehors de l'école.

Le nombre de cas ayant déclaré avoir fréquenté le milieu universitaire semble également à la hausse, mais reste à un niveau faible (69 cas en S35 ; Tableau 1 et Figure 3).

La fréquentation des autres types de lieux est en baisse, en lien avec la baisse du nombre total de cas et la fin de la période des vacances d'été.

Figure 3. Nombre de cas ayant rapporté avoir fréquenté différents types de lieux (avant ou après le début des signes cliniques), au cours des quatre dernières semaines, France

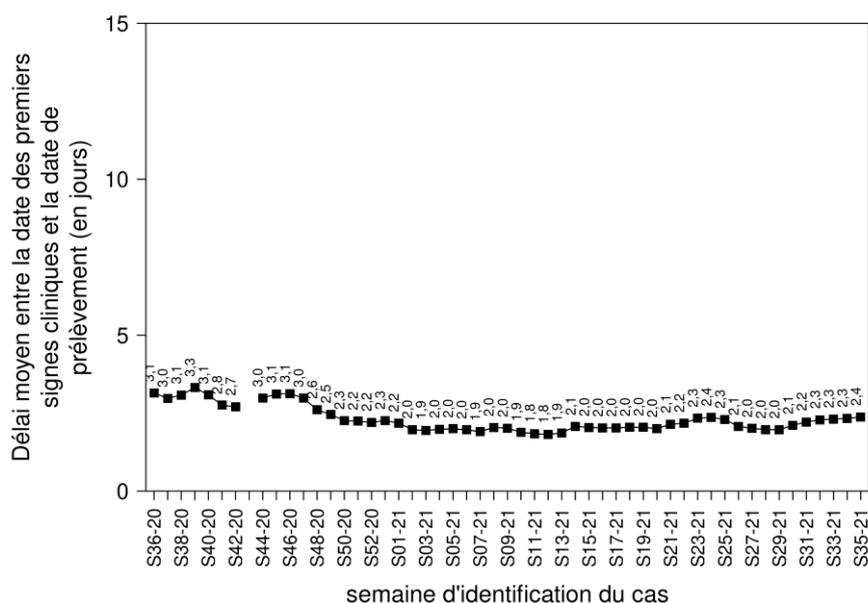


► Délais

Chez les cas symptomatiques, le délai moyen entre l'apparition des signes cliniques et le dépistage est stable à 2,4 jours (Figure 4). Il est important de rappeler aux personnes présentant des symptômes évocateurs de COVID-19 de se faire tester sans délai et l'intérêt de s'isoler dans l'attente des résultats du test, y compris vis-à-vis des personnes partageant leur domicile afin d'éviter des contaminations supplémentaires. Ces mesures, en début de maladie, quand l'excrétion du virus est plus importante, peuvent éviter de nombreuses contaminations et faire une vraie différence dans la dynamique épidémique, en association avec les autres mesures (gestes barrières, vaccination).

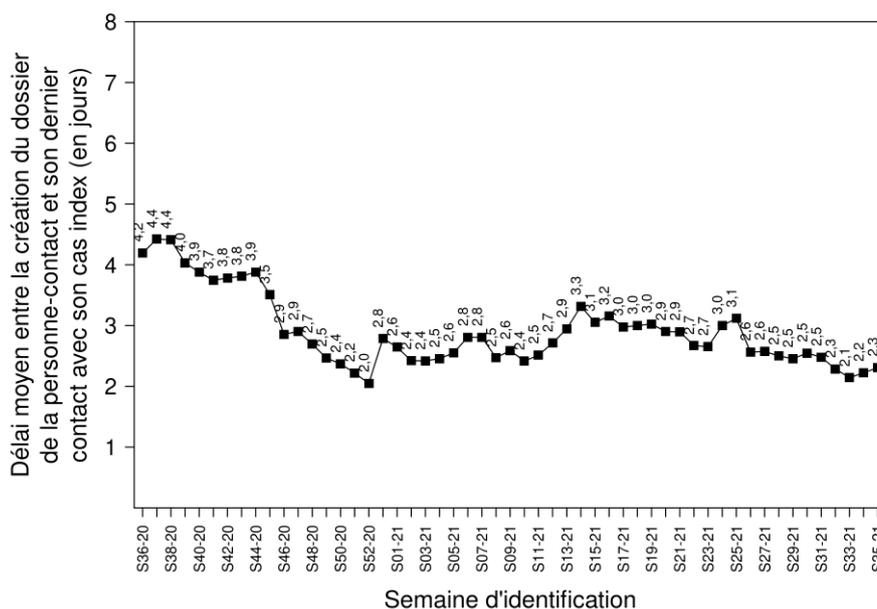
Le délai moyen entre le dernier contact à risque d'une personne-contact avec son cas index et la transmission de l'information aux plateformes de contact-tracing de la Cnam a légèrement augmenté au cours des deux dernières semaines (2,3 jours en S35 contre 2,1 jours en S33 ; Figure 5). Ce délai dépend, entre autres, du délai de diagnostic du cas. La réduction de ce délai permettrait de donner les informations concernant l'isolement (semaine) aux personnes-contacts avant que celles-ci ne deviennent elles-mêmes contagieuses, et contribue ainsi à briser les chaînes de transmission.

Figure 4. Évolution du délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par semaine, France



Note: Information du délai renseignée pour 63 % des cas identifiés lors de la dernière semaine

Figure 5. Évolution du délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par semaine, France



Note: Information du délai disponible pour en moyenne 74 % des personnes-contacts

► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

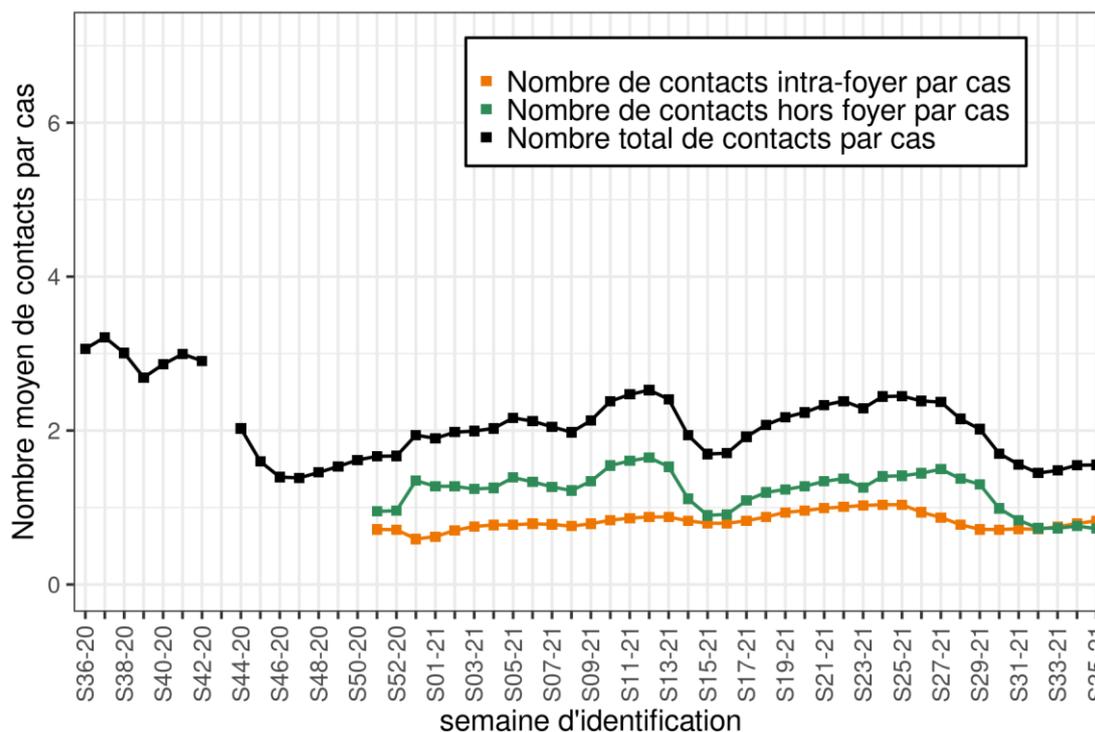
En S35, le nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas a progressivement augmenté au cours des trois dernières semaines (1,6 contre 1,4 en S32 ; Tableau 1 et Figure 6) mais reste à un niveau bas. La moitié de ces personnes-contacts partagent le domicile de leur cas index (Figure 6).

Le pourcentage de cas sans personne-contact identifiée diminue progressivement depuis trois semaines (47,1% en S35 contre 49,8% en S32 ; Tableau 1 et Figure 7), tandis que le pourcentage de cas déclarant plus de 5 personnes-contacts à risque est stable (5,1% en S35 comme en S34).

Malgré une amélioration des valeurs de certains indicateurs sur les dernières semaines, il semble que l'ensemble des personnes-contacts - notamment extra-domiciliaires - ne sont pas identifiées par les cas ou que ceux-ci sont moins enclins à les nommer lors de l'entretien avec les plateformes de contact-tracing de la Cnam. Il reste pourtant important que les personnes-contacts vaccinées, en plus de celles non vaccinées, soient identifiées et contactées par l'Assurance maladie car, bien que dispensées de septaine, elles doivent **recevoir des recommandations concernant leur dépistage et les gestes barrières à respecter** même en étant vaccinées.

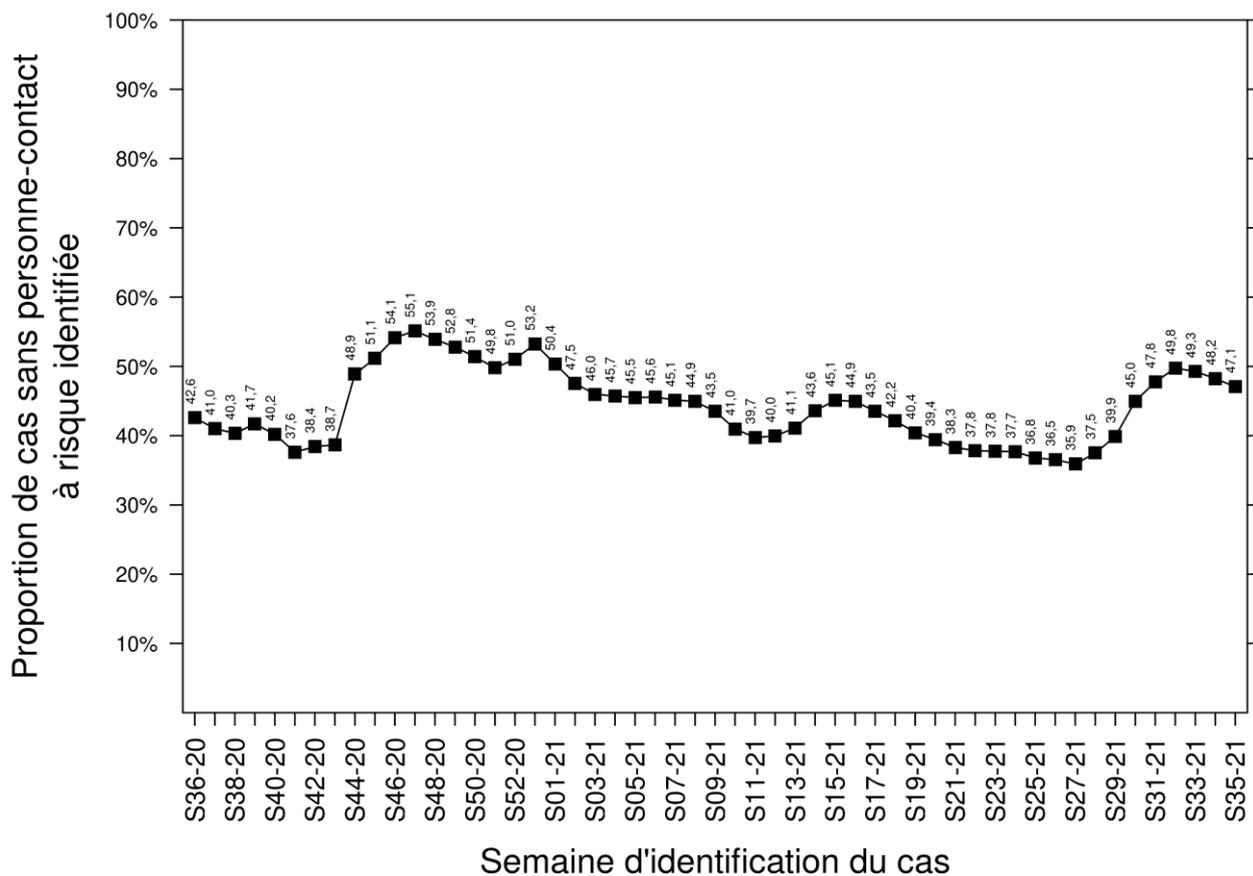
Comme depuis l'été 2020, le nombre moyen de personnes-contacts par cas reste inférieur pour les cas qui font partie d'une chaîne de transmission connue (Figure 8). En effet, ceux-ci, puisqu'ils ont eux-mêmes été des personnes-contacts avant d'être des cas, ont bénéficié de recommandations destinées à limiter la transmission virale. Lorsqu'ils deviennent des cas, ils ont ainsi un nombre de personnes-contacts à risque plus faible que les cas non issus d'une chaîne de transmission connue qui n'ont pas bénéficié de ces recommandations.

Figure 6. Évolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas (intra-foyer, hors foyer et les deux confondus), par semaine, France



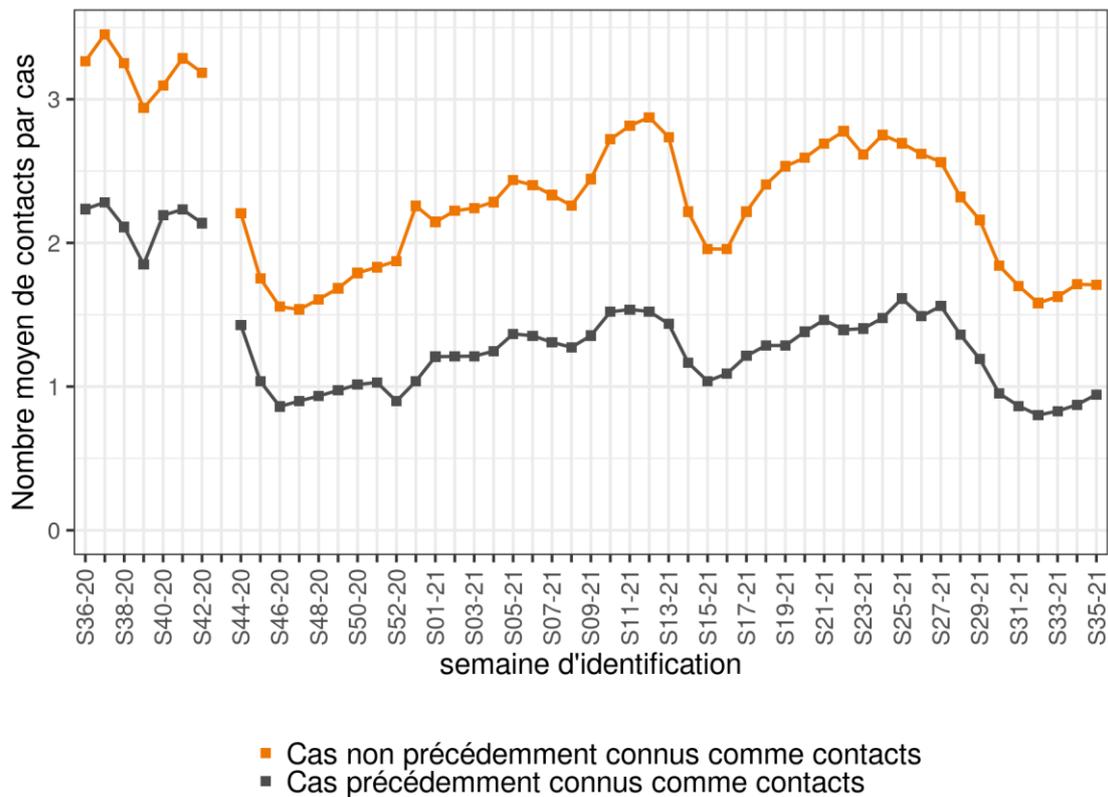
Indicateur non estimable pour la semaine 43-2020. Les données sur le caractère intra-foyer des contacts à risque ne sont estimables qu'à partir de S51-2020. Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 7. Évolution de la proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par semaine, France



Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 8. Évolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, selon que le cas était précédemment connu comme personne-contact ou pas, par semaine, France

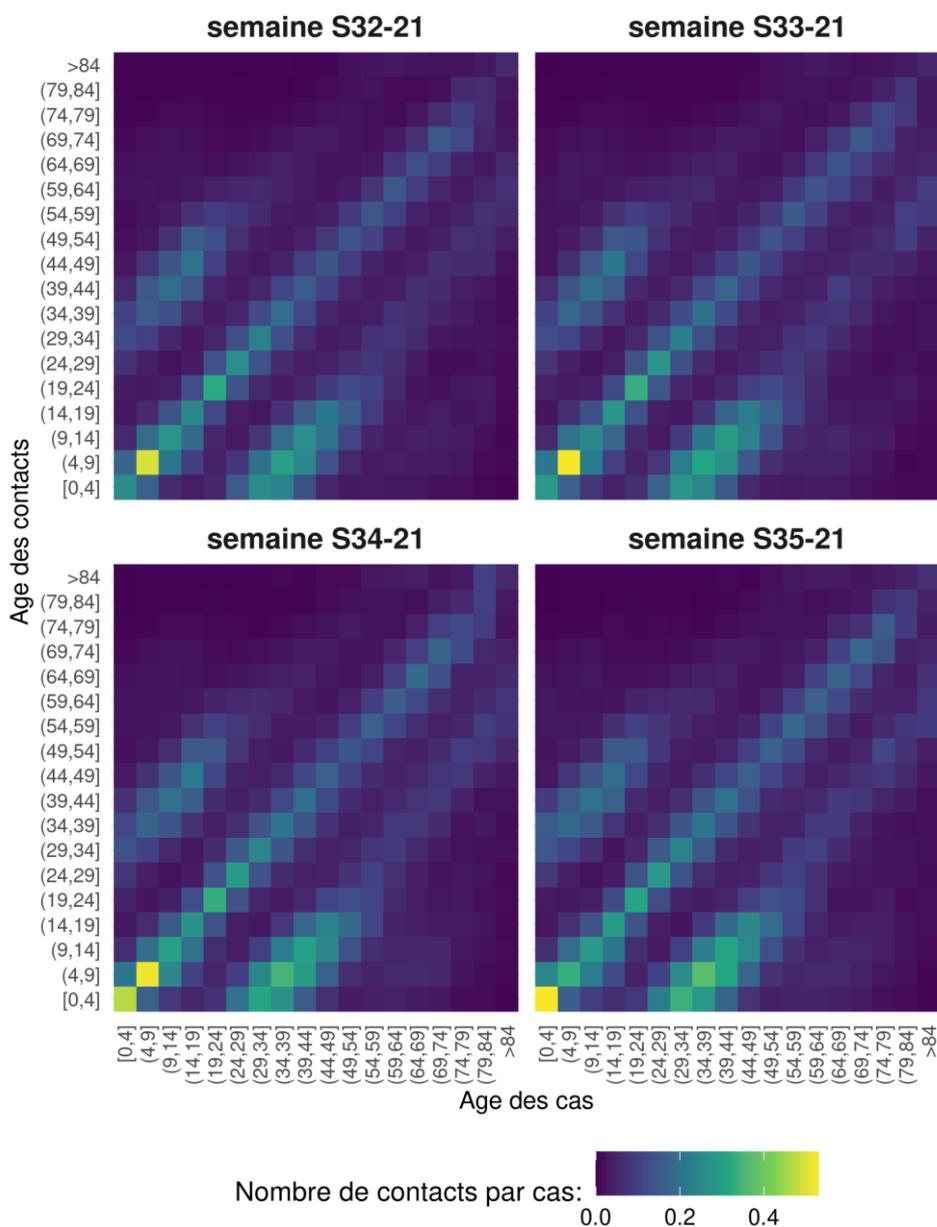


► Caractéristiques des contacts à risque en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts

De manière générale, les contacts à risque ont lieu principalement au sein des mêmes classes d'âge, mais également de manière importante entre personnes séparées d'une génération, typiquement entre parents et enfants plus ou moins âgés (Figure 9).

En S34 et S35, on observait une augmentation du nombre moyen de personnes-contacts à risque identifiées chez les 0-4 ans (1,6 en S35 contre 1,4 en S34 et 1,1 en S33), mais pas chez les enfants plus âgés (Figure 9). Cette situation sera à surveiller dans les prochaines semaines du fait de la rentrée scolaire et de la reprise des activités et contacts extra-scolaires (activités sportives mais aussi autres occasions de rencontres en dehors des établissements scolaires, telles que des anniversaires). Le nombre de personnes-contacts à risque identifiées dans les autres classes d'âge semble globalement stable.

Figure 9. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts, au cours des quatre dernières semaines, France



Note de lecture. Cette figure représente, pour une semaine donnée, le nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts. Cette figure est un proxy du rapprochement et de la fréquentation entre classes d'âge, présentée pour des semaines clés dans l'évolution de l'épidémie : situation au début des couvre-feux ou d'un confinement par exemple. La couleur des cases s'échelonne de violet sombre (faible interaction) à jaune (forte interaction). Les délais de consolidation des données peuvent induire des ajustements sur les valeurs rapportées durant la semaine n-1.

Valeurs calculées quand l'information est disponible pour au moins 30 cas.

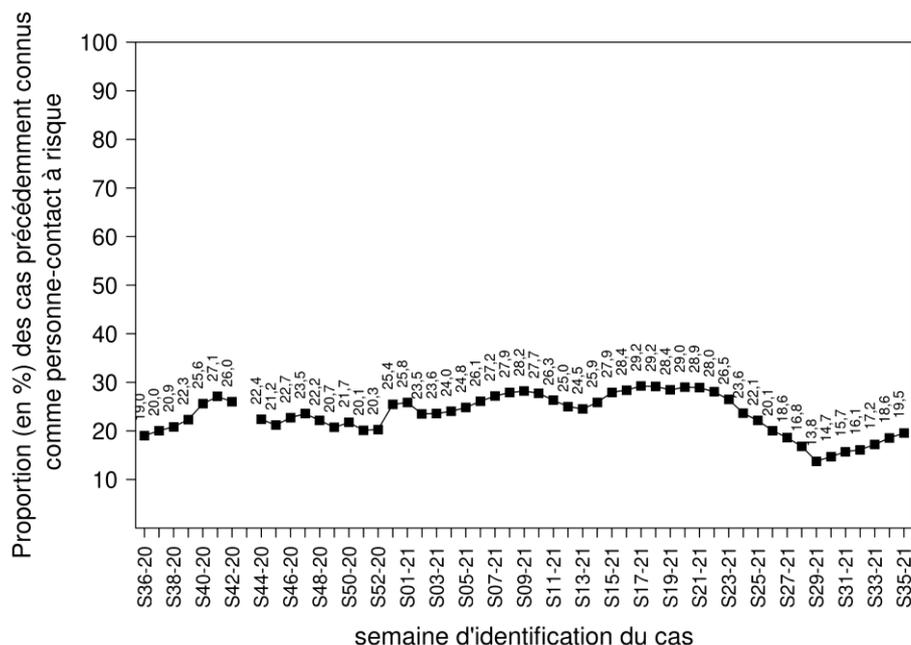
Source : ContactCovid – Cnam.

► Chaînes de transmission

La proportion de cas précédemment connus comme personnes-contacts a augmenté au cours des six dernières semaines (19,5% en S35 contre 13,8% en S29), mais reste à un niveau plus faible que ce qui avait été observé au printemps 2021 (maximum de 29,2% en S17 ; Figure 10).

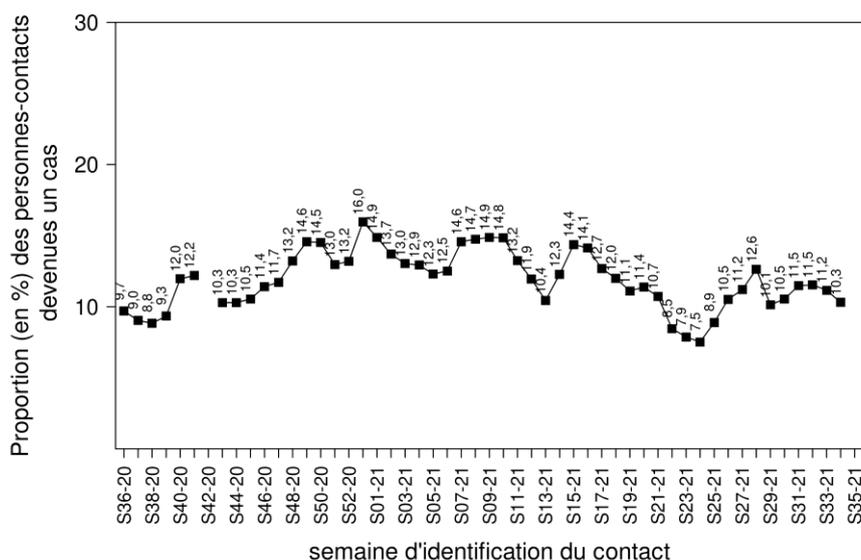
La proportion des personnes-contacts à risque (identifiées en S34) devenues des cas semble en légère diminution (Tableau 1 et Figure 11). Cependant, l'évolution de cet indicateur dépend fortement du taux de dépistage des personnes-contacts (non connu), mais également du taux de vaccination des personnes-contacts.

Figure 10. Évolution de la proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par semaine, France



Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 43-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 11. Évolution de la proportion des personnes-contacts devenues un cas, par semaine, France



Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

Cette proportion est dépendante du taux de dépistage des personnes-contacts. Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 42-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

► Mobilité des cas et des personnes-contacts

En lien avec la fin de la saison estivale, la proportion des cas et des personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger (respectivement 7,1% et 2,4%) est en légère augmentation (Tableau 1 et Figure 12). Les pays les plus fréquemment indiqués par les cas en S34 et S35 sont le Maroc, la Turquie et l'Espagne (Tableau 2).

La proportion des cas et des personnes-contacts ayant voyagé en France hors de leur région de résidence (7,9 % et 3,0% respectivement) est également haute mais en diminution (Tableau 1 et Figure 12).

Figure 12. Évolution des effectifs et proportions de cas et de personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger ou ayant voyagé en France hors région de résidence, par semaine, France

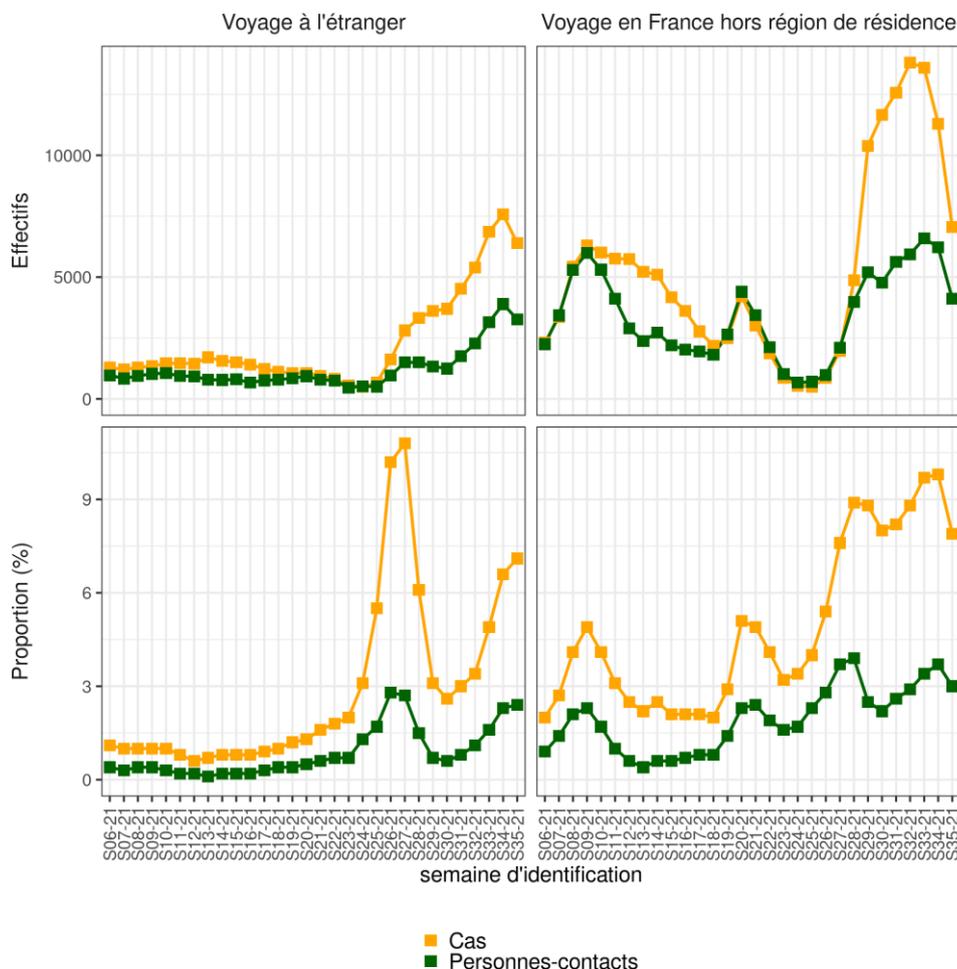


Tableau 2. Pays ou territoires les plus visités par des cas dans les 14 jours précédant la date d'apparition des symptômes (ou la date de prélèvement pour les cas asymptomatiques), pour les deux dernières semaines, France

Pays ou territoire	Nombre de cas ayant visité le pays ou territoire	
	S35-21	S34-21
Maroc	1434	1905
Turquie	979	832
Espagne	710	1126
Tunisie	428	500
Portugal	397	422
Italie	195	269
Roumanie	194	33
Suisse	162	168

INDICATEURS RÉGIONAUX

L'ensemble des indicateurs régionaux est à interpréter au regard de la situation locale, en particulier en termes de mouvements de la population durant les périodes de vacances.

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

Tableau 3. Nombre de cas et de personnes-contacts à risque enregistrés, et proportion contactée par l'Assurance maladie, par région, au cours des deux dernières semaines

Territoires/Régions	Semaine 35				Semaine 34			
	Cas*		Contacts à risque		Cas*		Contacts à risque	
	N	%*	N	%*	N	%	N	%
Auvergne-Rhône-Alpes	10 106	96%	16 226	94%	12 934	98%	19 290	98%
Bourgogne-Franche-Comté	2 278	93%	4 368	91%	2 999	95%	5 374	93%
Bretagne	2 973	92%	6 864	93%	4 158	93%	8 679	95%
Centre-Val de Loire	2 221	98%	4 226	98%	2 732	100%	4 964	100%
Corse	456	91%	537	93%	793	95%	1 013	95%
Grand Est	6 219	97%	10 985	95%	6 796	99%	11 747	99%
Hauts-de-France	5 336	92%	9 433	95%	7 169	93%	12 642	99%
Île-de-France	17 647	87%	22 428	91%	20 202	88%	24 195	99%
Normandie	2 141	94%	4 513	93%	2 882	95%	5 797	99%
Nouvelle-Aquitaine	5 047	92%	9 435	91%	6 877	95%	12 514	93%
Occitanie	9 549	95%	14 869	95%	13 404	95%	19 487	98%
Pays de la Loire	2 934	96%	6 792	94%	3 985	96%	7 775	97%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	16 592	89%	20 445	87%	21 767	92%	25 780	98%
Guadeloupe	2 081	91%	1 945	89%	3 849	89%	3 623	85%
Guyane	1 039	87%	1 415	88%	1 121	92%	1 576	91%
La Réunion	1 314	98%	2 459	100%	1 628	100%	3 219	100%
Martinique	1 299	94%	1 256	96%	2 045	96%	1 756	97%
Mayotte	132	83%	225	96%	99	84%	118	98%
Région indéterminée	53		228		92		571	

* Les cas correspondent à l'ensemble des cas confirmés par RT-PCR ainsi qu'aux cas probables tels que définis dans la définition de cas, ou confirmés par un test antigénique utilisé dans les conditions prévues par l'avis de la HAS du 24 septembre 2020.

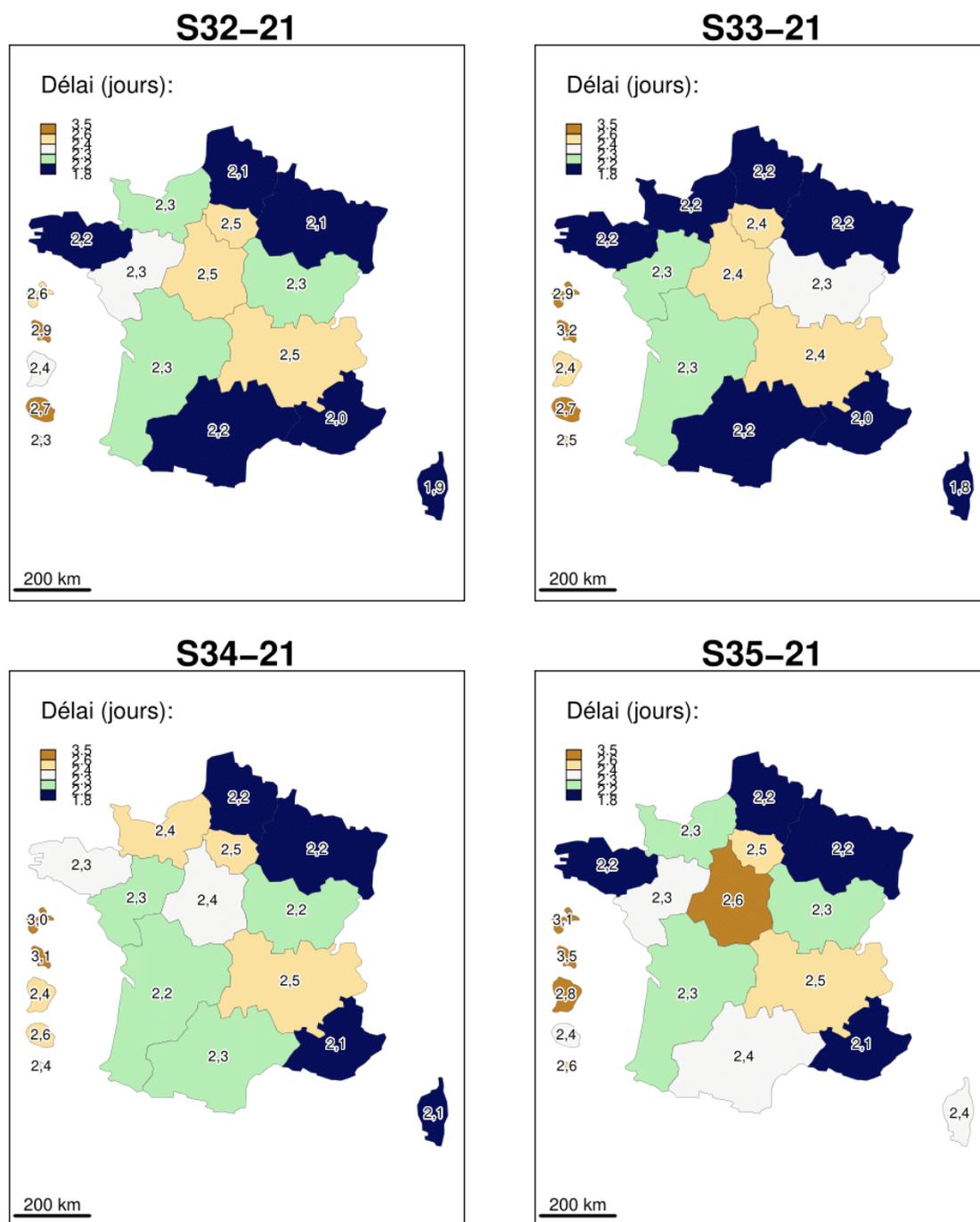
** Proportion de cas (ou de personnes-contacts) investigués non consolidée pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

Source : ContactCovid – Cnam

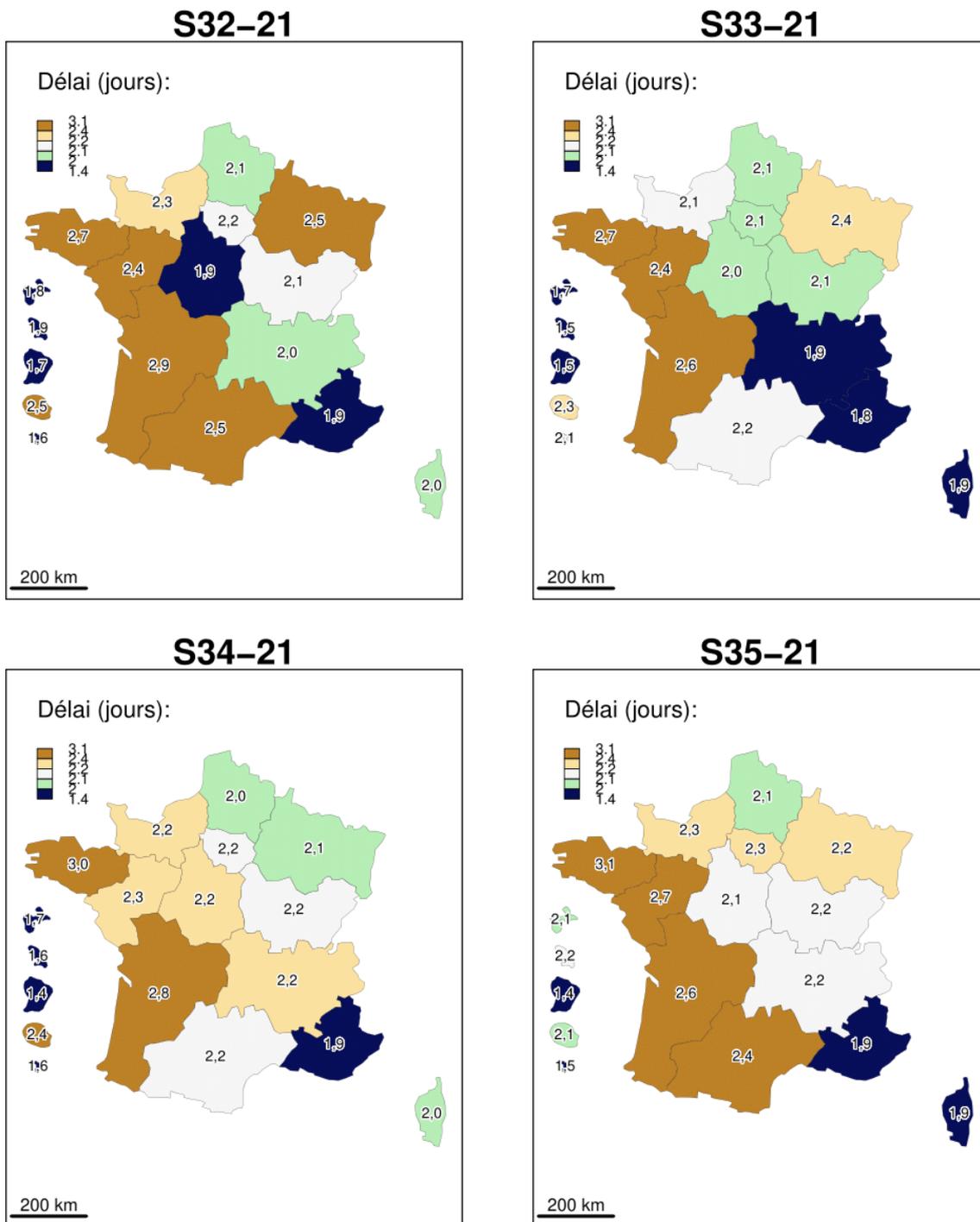
► Délais

Figure 13. Délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 2,4 jours en S35)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

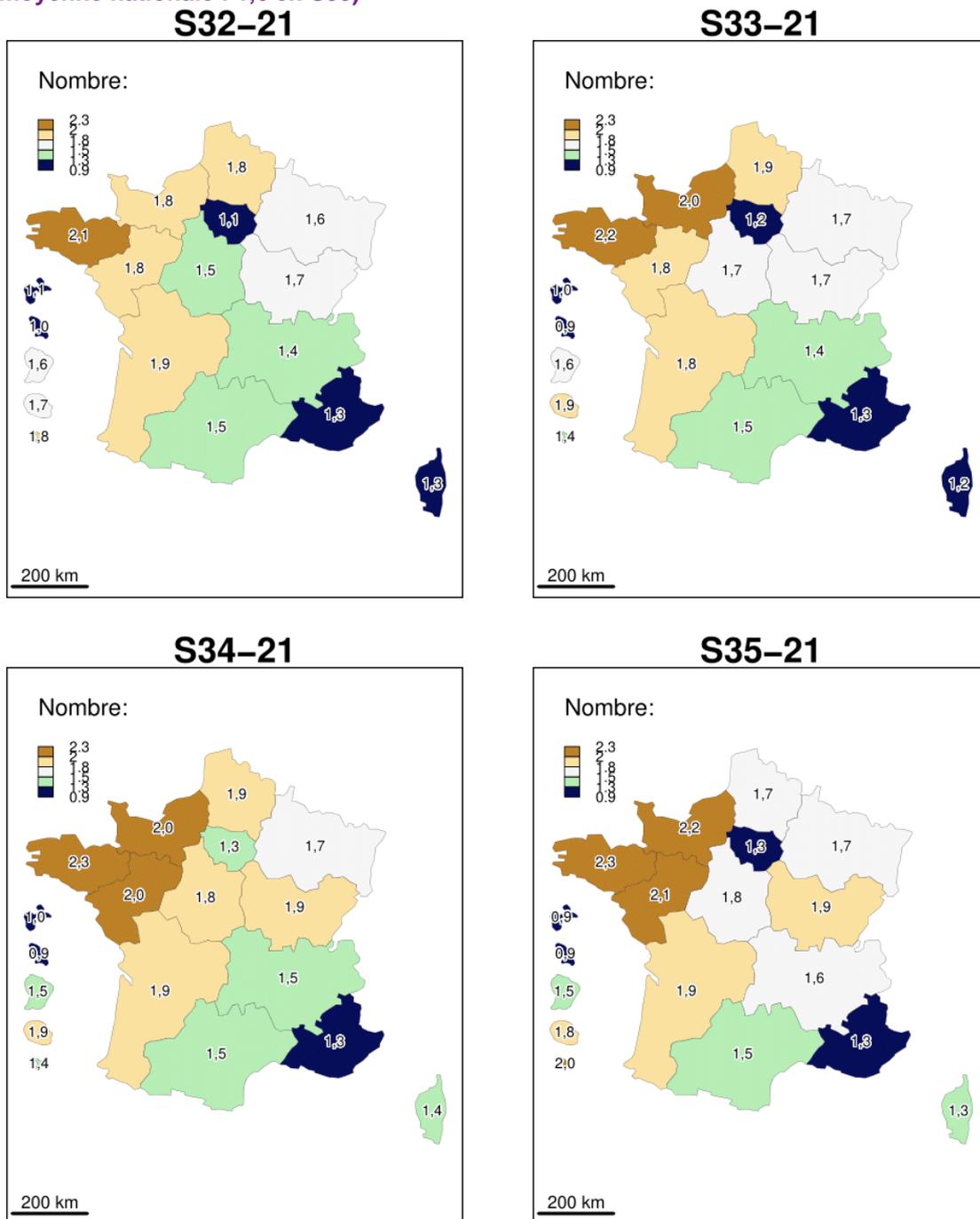
Figure 14. Délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 2,3 jours en S35)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

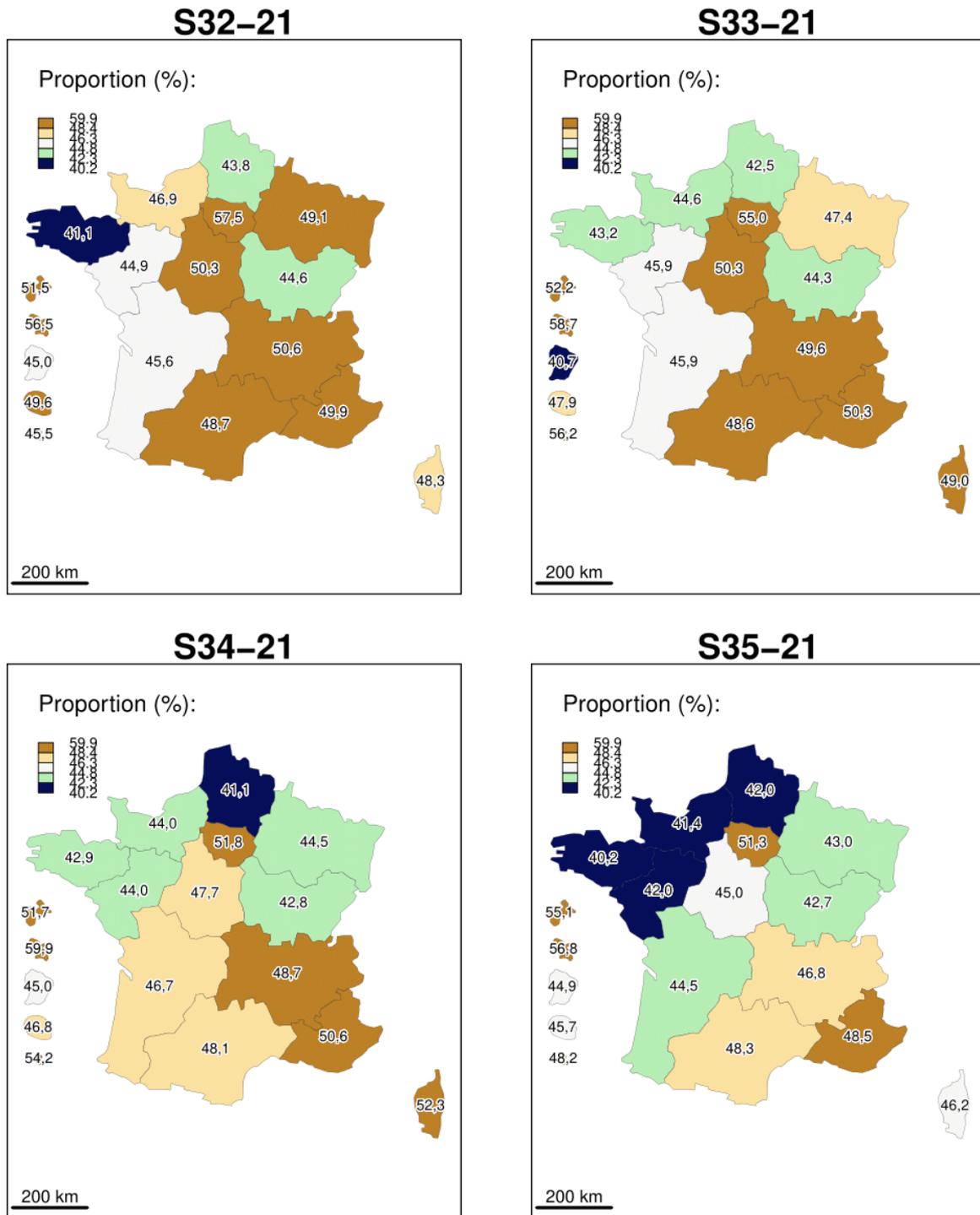
► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Figure 15. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 1,6 en S35)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

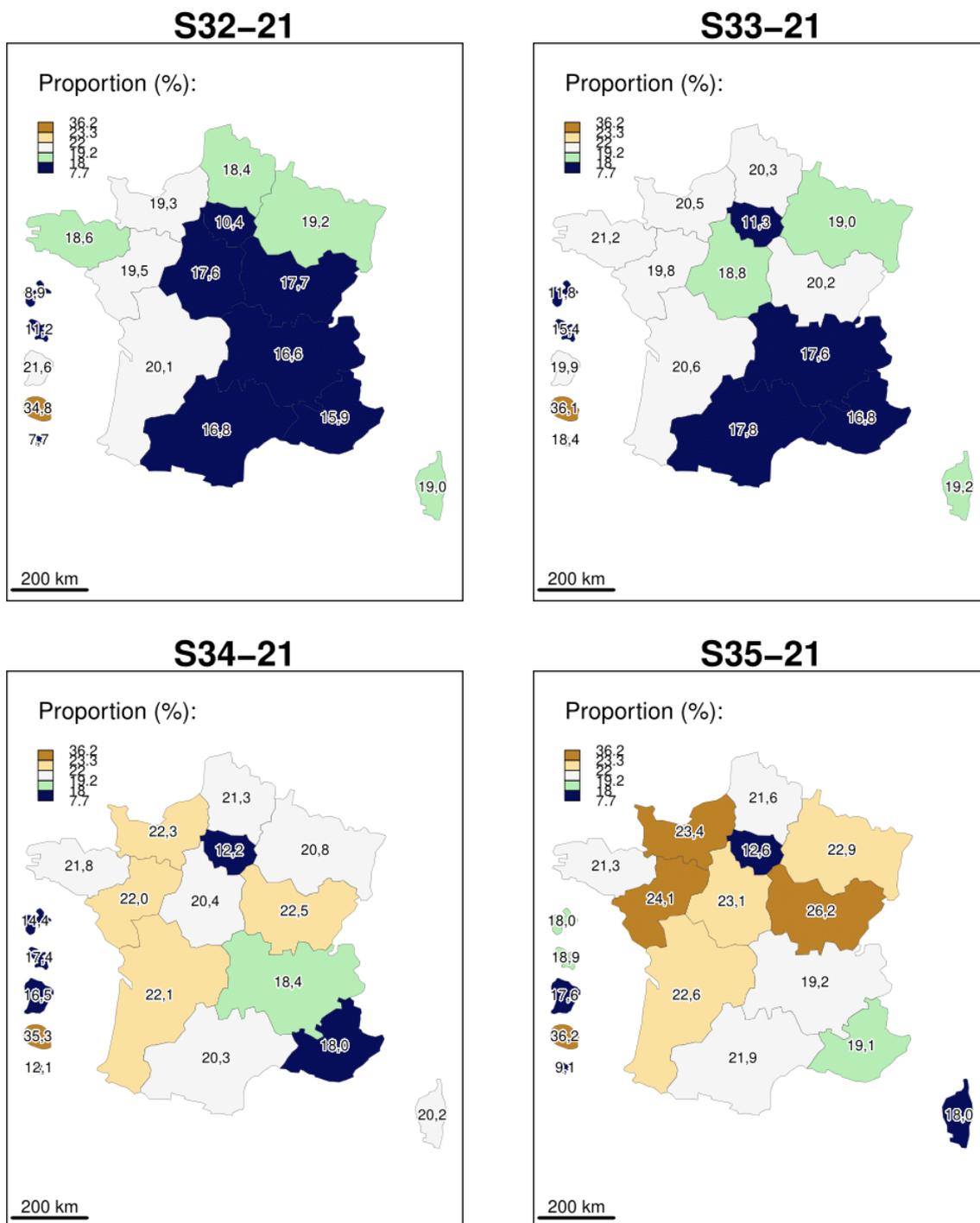
Figure 16. Proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 47,1% en S35)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

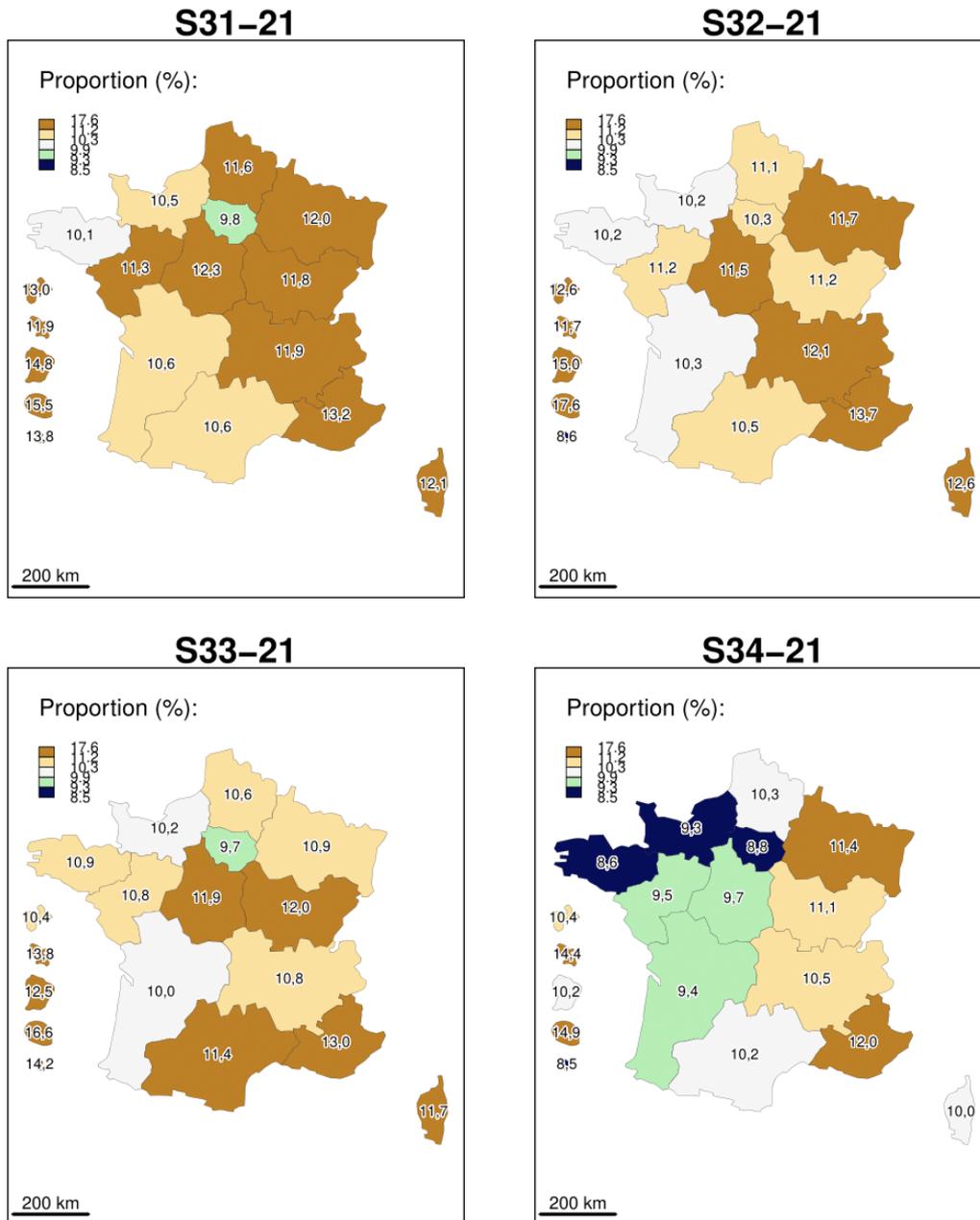
► Chaînes de transmission

Figure 17. Proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par région, au cours des quatre dernières semaines (moyenne nationale : 19,5% en S35)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

Figure 18. Proportion des personnes-contacts devenues un cas, par région, jusqu'à l'avant-dernière semaine (moyenne nationale : 10,3% en S34)



Source: ContactCovid, CNAM. Exploitation: Santé publique France.

Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

MÉTHODES

Source de données

Les indicateurs sont produits à partir de ContactCovid (Cnam), base de données individuelles anonymisées. Cette base est dynamique et les informations relatives aux cas confirmés et probables ([définitions](#)) ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

L'année de naissance des personnes (cas et contacts) enregistrées dans la base ContactCovid est transmise à Santé publique France depuis le 22 octobre 2020, avec des données rétrospectives jusqu'au mois de juillet 2020.

En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique.

En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département.

Définition des indicateurs

La localisation des personnes par région se fait à partir du code postal de la résidence principale. Les indicateurs régionaux sont calculés quand il existe au moins 30 individus dans la région avec l'information décrite.

Le dénombrement des personnes par semaine se fait à partir de la date de création de la fiche dans la base de données.

Pour les personnes-contacts à risque devenues cas, elles sont à la fois comptées comme personnes-contacts et comme cas. Une fois à leur date d'identification comme personne-contact à risque d'un autre cas et, une fois, à la date où elles sont confirmées comme cas.

La proportion de personnes bénéficiant du traçage est calculée parmi les cas et les contacts identifiés dans la semaine.

Le calcul du nombre de personnes-contacts à risque par cas est réalisé suivant la semaine d'identification du cas.

Le délai moyen de dépistage des cas symptomatiques est calculé parmi l'ensemble des cas confirmés symptomatiques, pour lesquels une date de prélèvement et une date de début des signes cliniques sont renseignées, suivant leur semaine d'identification.

